

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

17e année, numéro 20

Lundi, 17 février 1986

Certains modèles de gestion

Plusieurs pensent de nos jours que l'Etat occupe trop de place et qu'il est temps que l'entreprise privée prenne en main certains services offerts au public. Le mot est populaire: privatisation. Le gouvernement fédéral vient de vendre De Havilland, une société spécialisée dans l'aviation. Au Québec, les succursales de la Société des alcools ont été mises à l'enchère, sans le succès attendu. D'autres sociétés d'Etat, dont Québécoir, sont "menacées" d'être

vendues. De tels projets ne se réalisent pas sans soubresauts...

Rentabilité, concurrence, efficacité, économie des fonds publics: ce sont les termes que l'on entend lorsqu'on évoque la gestion par l'entreprise privée. En est-il ainsi? N'est-on pas en train de créer un nouveau Messie (comme on l'a fait pour l'Etat interventionniste, dans les années 1960)? Demande-t-on à l'entreprise privée de régler tous les problèmes?

public, préoccupé de fournir des services à la société sur la base de la rentabilité sociale.

En fait, dans le secteur privé, aujourd'hui, on retrouve des organismes à but lucratif (PME, grosses compagnies), mais aussi des organismes à but non lucratif (bénévolat, Amnistie-internationale, Centraide, etc.). Pareillement, dans le secteur public, les ministères ou les hôpitaux n'ont pas de buts lucratifs, mais des sociétés comme Hydro-Québec, la Société des

Conférence

LE LIBRE-ÉCHANGE

Un séminaire sur le libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis se déroulera au local E-220 de l'UQAR, le vendredi 21 février prochain à compter de 9 h 30.

Cinq invités prendront la parole: messieurs Jacques Boudreau, administrateur aux scieries Lulumbo Inc.; Yves Dion, économiste à l'UQAR; André Duchesne, président directeur général de l'Association des industries forestières du Québec; Jean-Claude Parenteau, directeur du Service d'éducation et d'information à l'Union des producteurs agricoles du Bas-St-Laurent (UPA); et Lionel Rosenblatt, consul général des Etats-Unis à Québec.

Le séminaire sera animé par Bruno Jean, sociologue et directeur du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec).

Bienvenue à tous!



Deux professeurs de l'UQAR, l'un en management public, André Gagné, l'autre en économie, Yves Dion, ont bien voulu répondre à quelques questions sur les modèles de gestion.

D'abord, disent-ils, on ne peut pas affirmer qu'il y ait deux seuls modèles de gestion: le privé, dont l'unique objectif serait de faire des profits et d'assurer une rentabilité financière, et le

alcools ou Loto-Québec sont génératrices de profits.

Par ailleurs, les entreprises à but lucratif sont plus conscientes qu'autrefois de leur image dans le public, de leur rôle social: plusieurs stimulent de diverses façons la vie sociale et culturelle, en commanditant par exemple des concerts ou des événements sportifs, ce qui n'apporte pas de pro-

(suite à la page 2)

CERTAINS MODELES DE GESTION

fits directs. De son côté, le gouvernement doit assumer des responsabilités coûteuses (dépolluer les cours d'eau et l'air, payer les intérêts sur la dette sociale), ce qui n'apporte aucun bénéfice en argent.

"Ce qui est remis en cause, présentement, affirme Yves Dion, ce n'est pas l'Etat comme tel, mais bien ses dimensions, ses tentacules, sa hiérarchie, sa complexité. Les citoyens veulent bien que l'Etat établisse les grandes orientations de la société, supervise la santé et l'éducation, protège l'environnement, stimule l'économie par des lois appropriées. Ils sont prêts à payer pour que certains services (santé, éducation) soient disponibles à tous, peu importe le statut de la personne ou son lieu de résidence. C'est un choix de société. Mais ils n'acceptent plus que l'Etat s'embarque dans de gros projets coûteux, qui risquent d'augmenter indûment les taxes des contribuables."

Il ne faut pas s'imaginer que l'entreprise privée est la panacée sociale. André Gagné explique: "une entreprise privée de dimension importante est soumise à des problèmes qui se rapprochent de ceux de n'importe quel ministère: lourdeur administrative, difficultés de coordination, problèmes de contrôle et de suivi des activités et des opérations. Souvent, la dimension de l'entreprise apporte des différences de gestion plus importantes que le statut juridique de celle-ci. Aussi, l'entreprise privée a tendance à répondre avant tout aux besoins qui peuvent être rentabilisés à court terme. Certaines succursales de la SAQ risqueraient de fermer, si la Société appartenait exclusivement à l'entreprise privée. Pareillement, il n'est pas certain que les citoyens de villages éloignés paieraient le même tarif d'électricité qu'en ville, si Hydro-Québec n'était pas une société d'Etat".

"En principe, continue-t-il, la gestion, c'est la nécessité de faire des choix, d'établir des

priorités en fonction de ressources trop rares pour satisfaire tous les besoins. Gérer, c'est établir les conditions pour utiliser au mieux les ressources et satisfaire le mieux possible les besoins. Dans une entreprise privée, certains indicateurs, comme l'offre et la demande, le profit ou le taux de rendement, permettent d'identifier si le service correspond aux besoins du marché. Quand tel modèle de voiture ne se vend pas, c'est une lumière rouge qui s'allume pour dire qu'il faut changer de formule. Sinon, c'est la catastrophe financière pour l'entreprise."

"Dans des secteurs comme la santé et l'éducation, poursuit Yves Dion, il est beaucoup plus difficile de trouver de tels indicateurs. Qui peut dire comment vaut la santé d'un patient, ou une formation de qualité pour un étudiant? Quel montant est-on prêt à payer pour cela? Au Québec, les citoyens considèrent la santé et l'éducation comme des droits acquis. Tout le monde peut en profiter. Le fait que les ressources financières disponibles soient plus rares, depuis quelques années, fait qu'on s'interroge beaucoup sur la pertinence de chacun des services, tant en santé qu'en éducation. La notion de service public est remise en question, et des sacrifices seront encore à faire, j'ai bien peur. Et malheureusement, ce sont les gens les moins bien organisés qui risquent d'être affectés."

Néanmoins, messieurs Dion et Gagné ne croient pas que la privatisation se fera sur une grande échelle. A tout le moins, le processus risque d'être relativement lent. "Dans les grandes organisations, les changements se font à petites doses, estime André Gagné. Les changements sont rarement radicaux. Il y aura de petits ajustements, quelques gestes symboliques, mais pas de changements majeurs."

Chose certaine, ils doutent que l'Etat s'embarque dans de nouveaux projets d'envergure (amiante, acier ou électricité).

En bref

Une bonne centaine d'étudiant-e-s finissants ou de diplômé-e-s en Sciences de l'éducation se sont présentés à l'UQAR, le 4 février dernier, pour rencontrer des représentants de la Saskatchewan, qui font du recrutement d'enseignants. Les provinces de l'Ouest auraient un grand besoin d'enseignants pour donner des cours d'immersion en français. Trois représentants de la Saskatchewan (commission scolaire, université et ministère) étaient présents à Rimouski. Ils ont expliqué les conditions d'enseignement, l'atmosphère sociale, l'accueil réservé aux francophones et les besoins de 500 enseignants d'ici 5 ans dans l'Ouest. Déjà, une centaine d'enseignants du Québec sont attendus pour septembre prochain. Par ailleurs, les trois ambassadeurs de l'Ouest ont pu mesurer la valeur des programmes en éducation de l'UQAR. Alan Wright, de l'UQAR, s'occupait d'accueillir ces visiteurs attendus. Au cas où des personnes intéressées n'auraient pu assister à la réunion, voici une adresse utile: Monsieur Lucien Pétry, coordinateur du Bureau de la minorité linguistique officielle, Ministère de l'éducation, 2220, avenue du Collège, Régina, Sask. S4P 3V7. Et faites parvenir votre C.V.!

Le rapport annuel 1984-85 de l'Université du Québec vient de paraître. On y trouve un compte rendu des activités de chaque constituante, préparé par les chefs d'établissement, et des statistiques sur l'enseignement et la recherche. Saviez-vous que la communauté universitaire UQ regroupe 74 000 étudiants et quelque 1800 professeurs réguliers, auxquels s'ajoutent quelque 3000 employés non enseignants et des centaines de chargés de cours? Le rapport a été expédié à chaque professeur et à chaque directeur de service.

Micheline Bonneau et Hugues Dionne, professeurs en sociologie, participeront, les 27 et 28 février, à un colloque organisé à l'UQAC (Chicoutimi), sous le titre "Les territorialités de l'après-crise". Ils y présenteront une communication: "Le territoire à la rescousse du corporatisme québécois".

Le C.M.A. remplace le R.I.A.

Un nouveau titre identifie désormais les comptables en management du Canada dont fait partie la Corporation professionnelle des comptables en administration industrielle du Québec. C'est ainsi que le 1er juillet dernier, le titre R.I.A. (Registered Industrial Accountant) cédait la place au C.M.A. (comptable en management accrédité).

L'ancien titre convenait alors que la comptabilité de management était principalement associée au secteur industriel. Aujourd'hui, les comptables en management oeuvrent dans les affaires, les finances, le secteur tertiaire et la fonction publique. Ces derniers se distinguent des autres comptables professionnels par leur engagement direct au sein de l'organisation et par leur compétence en planification, contrôle et prise de décisions dans le cadre des opérations financières quotidiennes et à long terme de l'entreprise.

En bref, les raisons qui ont motivé le changement du titre professionnel sont les suivantes:

- Le titre R.I.A. est restrictif, en ce sens qu'il donne une fausse représentation de la comptabilité de management.
- Le titre R.I.A. prive les 2200 membres et 3000 membres-étudiants de porter un titre professionnel dans la langue officielle du Québec.
- Le titre C.M.A. reflète l'évolution et l'orientation de la profession de comptable en management, aux niveaux national et international.

Comité-étudiant C.M.A.

Caravane

Caravane, une exposition et vente d'artisanat international, sera présente à l'Atrium de l'Université du Québec à Rimouski les mercredi et jeudi, 19 et 20 février de 11 h à 20 h.

Caravane vous présente des produits originaux faits à la main par des coopératives et groupes communautaires de tous les coins du monde. Grâce à Caravane, Dinonga et l'EUMC sont engagés dans une forme concrète de coopération internationale en créant un marché pour les artisans des pays en voie de développement à travers le monde.

Les produits d'artisanat de Caravane comprennent des colliers, des bracelets, des sculptures, des batiks, des jouets, des tapis, des tricots d'alpaca, ponchos et beaucoup d'autres produits pratiques et décoratifs. Ils proviennent de la Thaïlande, du Sri Lanka, de l'Inde, du Kenya, du Cameroun, de l'Equateur et de nombreux autres pays.

Venez visiter la vente Caravane à l'UQAR. Vous y trouverez sûrement quelque chose d'exotique, à votre goût.

Parade de mode

Les finissants en administration et économie de l'Université du Québec à Rimouski organisent, par l'entremise du comité du Bal des Finissants, le spectacle "Transit Mode" à l'amphithéâtre de l'UQAR, le samedi 22 février à 20 h.

En collaboration avec CHIC ANNE et avec la participation de François Ricaud, vous assisterez à une parade de mode des plus belles créations printemps-été, agrémentée de chorégraphies et de toute l'ambiance nécessaire pour la circonstance.

Service de vestiaire et café gratuit à l'entracte. Le prix d'admission est de 5 \$ et le nombre de places est limité.

C'est un rendez-vous à 20 h, le samedi 22 février, à l'amphithéâtre de l'UQAR.

Billets en vente chez:

CHIC ANNE
François Ricaud
Coop étudiante de l'UQAR
Certains finissants.

Placement

INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES DEMANDÉS

Les finissants et finissantes en Sciences infirmières intéressés à occuper un emploi, pour environ un an, avec possibilité de permanence, au Centre hospitalier St-François de La Sarre en Abitibi, doivent fournir leur curriculum vitae au Placement étudiant avant le 28 février. Les candidats et candidates devront être membre de la Corporation.

PROGRAMME D'EMPLOIS D'ÉTÉ - DÉFI 1986

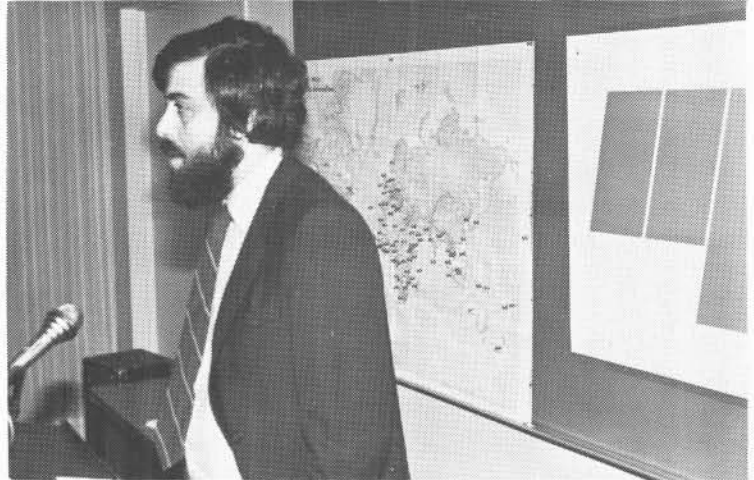
Si vous êtes étudiant-e à temps plein et comptez poursuivre vos études à temps plein à l'automne, DÉFI '86 peut être une chance pour vous d'occuper un emploi d'été relié à votre domaine d'études. Ce programme consiste à verser une subvention aux employeurs qui désirent embaucher un étudiant pendant l'été. Madame Guylaine Proulx sera présente à l'UQAR le 26 février de 8 h 30 à 12 h et le 28 février aux mêmes heures, au local E-105.7, pour des rencontres individuelles. Ceci s'adresse également au personnel de l'UQAR désireux d'embaucher un ou des étudiants.

FORMULAIRES DÉFI '86 DISPONIBLES AU PLACEMENT ÉTUDIANT. La date limite pour présenter les projet: le 8 mars 1986.

Jean-Yves Belzile, d.m.d. DENTISTE

172, rue Saint-André (près de l'hôpital)
Rimouski
Pour urgence
service téléphonique de réponse 24 heures
724-2428

Heures d'ouverture:
Du lundi au jeudi: de 9 h à 21 h
Les vendredis et samedis: de 9 h à 17 h



CONFÉRENCE SUR LES PÊCHES

Une trentaine de personnes, dont quelques personnalités, assistaient à la rencontre de presse durant laquelle était dévoilé le montant des subventions accordées à la Conférence sur les pêches, qui aura lieu à l'UQAR en août prochain. De gauche à droite, on peut voir le député provincial de Rimouski, Michel Tremblay; le maire de Rimouski, Philippe Michaud; et la députée fédérale de Rimouski-

Témiscouata, Monique Vézina, également ministre des relations extérieures du Canada. Assistaient aussi à cette rencontre: André Beaudin, le député provincial de Gaspé, Jean Lebel, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'UQAR, ainsi que plusieurs professeurs et journalistes. Le responsable de cette conférence internationale, Pandelis Vlahopoulos (photo de droite) a présenté les grandes lignes du projet.

Adopté

COMMISSION DES ETUDES

A sa réunion (189e) du 21 janvier 1986, la Commission des études a résolu:

- d'approuver la modification du programme de baccalauréat en biologie et de cours de biologie;
- d'approuver la modification du programme de baccalauréat en sociologie;
- de recommander au Conseil d'administration de changer le nom du module d'enseignement à l'enfance inadaptée en celui de module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale;
- d'autoriser l'ouverture d'une nouvelle cohorte d'étudiants du programme de certificat de premier cycle en éducation morale;
- de recommander au Conseil d'administration d'accorder un congé de perfectionnement à trois professeurs et un congé sabbatique à douze professeurs;
- de recommander au Conseil d'administration la répartition de trois postes de professeur régulier pour l'année 1985-86 et l'adoption des critères d'éligibilité pour l'engagement de professeurs à ces postes;
- de nommer M. Jean-Yves Thériault au CDEAR en remplacement de Mme Monique Dumais.

COMITE EXECUTIF

A sa réunion (317e) du 3 février 1986, le Comité exécutif a résolu:

- d'accepter de mettre fin au congé sans traitement de M. Jules Bouchard à compter du 1er janvier 1986;
- d'accepter une entente avec le Ministère du travail du Canada pour l'analyse des conditions de travail à bord de bateaux de pêche québécois;
- de ratifier deux contrats d'étude de marché, l'un avec La Samarre Inc. et l'autre avec Les Produits P B M Ltée;
- d'approuver un contrat avec la Corporation de la radio éducative de Matane pour l'évaluation du marché publicitaire potentiel;
- d'approuver un contrat avec la Municipalité de Rimouski-Est pour la réalisation d'un sondage;
- d'approuver le projet "Support à l'organisation du colloque international sur les pêcheries" à présenter dans le cadre du programme de développement de l'emploi du Canada;
- d'autoriser l'utilisation du nom de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) par l'Association des étudiants de mathématique-informatique Inc. sous réserve que cette association demeure sous la gouverne d'étudiants de l'UQAR.

Centre de documentation administrative

ALBUM SOUVENIR

Les membres du comité de travail de l'album souvenir sont à la recherche d'une personne apte à assurer la coordination des activités du groupe.

Nous vous rappelons que le concept d'album souvenir est fréquemment utilisé dans le monde de l'éducation pour donner à l'étu-

diant un souvenir de son passage à l'université.

Depuis quelques mois, des étudiants de diverses concentrations se sont partagé les tâches pour la réalisation d'un tel projet: photographie des finissants, des équipes sportives, des organismes, des événements; bref, une synthèse de l'année scolaire agrémentée de

textes descriptifs. Un souvenir irremplaçable.

Donc, ceux et celles qui manifestent un quelconque intérêt à participer en tant que coordonnateur, n'ont qu'à communiquer avec monsieur Alan Wright, doyen adjoint, au Décanat des études de 1er cycle (C-305).

Vous avez
l'idée
de vous lancer en affaires

Nous avons
l'outil

Se lancer en affaires

le guide qui répond
à toutes vos questions et qui fournit
conseils, adresses et références,
bref tout ce que vous devez savoir
pour bien structurer votre projet d'entreprise:
les qualités requises pour se lancer en affaires,
les formes juridiques d'entreprise,
les sources et les formes de financement,
la façon de constituer un
dossier d'entreprise,
etc., etc.

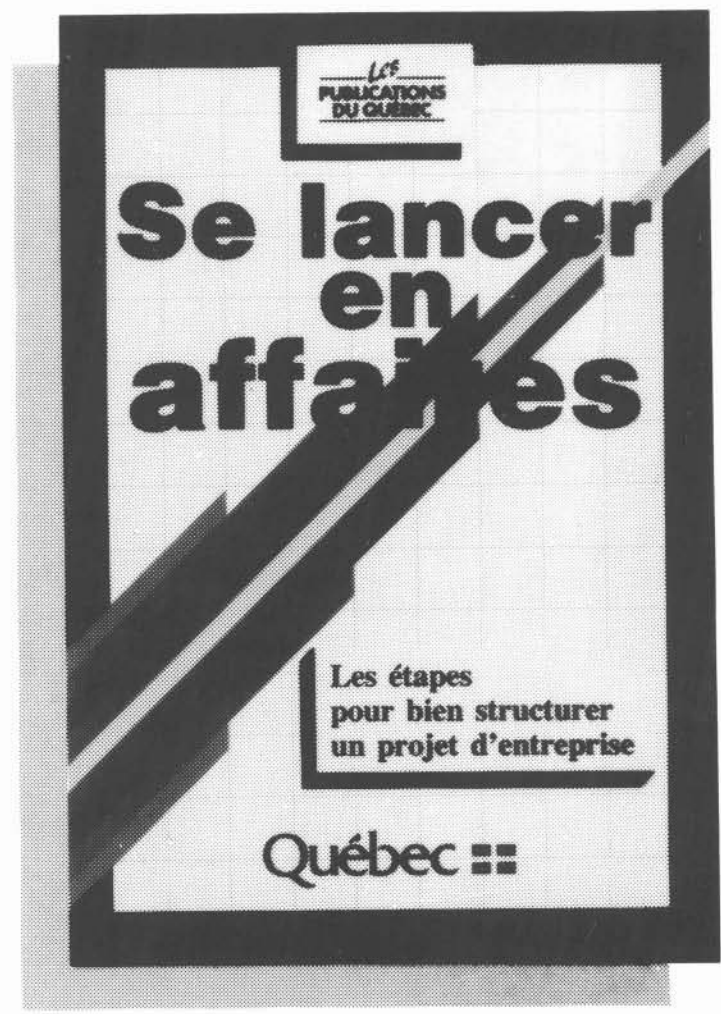
Se lancer en affaires,
le guide pour décider...
et démarrer!

**En vente dans la plupart des librairies
et autres points de vente.**

Québec ☐☐

9,95 \$

Ministère
des Communications
1986, 450 pages
EQQ 22503-7



Les
**PUBLICATIONS
DU QUÉBEC**

ça m'intéresse!

«Vers un apprentissage authentique de la mathématique»

"Le plus important, ce n'est pas ce que l'adulte fait pour l'enfant à sa place, mais, ce qui compte vraiment, c'est ce que l'enfant fait lui-même. L'enfant est le véritable responsable de son apprentissage."

Ce principe est à la base de la "pédagogie ouverte", une pédagogie qui permet une personnalisation de l'enseignement tout en essayant de demeurer en cohérence avec les valeurs qui sont privilégiées. Le cheminement est fait de questionnement, de découverte.



Ernestine Lepage

Ernestine Lepage, professeur en éducation à l'UQAR, et Jacqueline Caron, enseignante depuis plus de 20 ans au niveau primaire, viennent de publier un document dans la collection "Outils pour une pédagogie ouverte", sous le titre suivant: "Vers un apprentissage authentique de la mathématique".



Jacqueline Caron

Publié aux éditions NHP (Victoriaville), le cahier de 190 pages propose un outil de travail aux enseignants et enseignantes préoccupés par la situation de l'enseignement des mathématiques dans leur classe et désireux d'en arriver à vivre une approche plus ouverte par rapport aux mathématiques.

Les auteures traitent d'abord de deux éléments fondamentaux dans l'apprentissage des mathématiques: la formation des concepts et la résolution des problèmes. Ensuite, il est possible de mieux situer les éléments de la pratique pédagogique en mathématiques: l'aménagement de la classe, les situations d'apprentissage et les interventions. Tous ces éléments comportent des aspects théoriques, mais trouvent aussi leur actualisation dans la pratique quotidienne d'une classe.

D'ailleurs, ces aspects ont été expérimentés pendant trois ans dans une classe du Bic, près de

Rimouski, par les auteures, soit une professeure d'université désirent mener une recherche sur ce sujet, et une titulaire de classe préoccupée d'utiliser une approche de plus en plus ouverte en mathématique. Théorie et pratique sont ainsi conciliées.

Dans ce cahier, les lecteurs trouveront trois grand chapitres: l'enfant et l'apprentissage mathématique; la formation des concepts; la résolution de problèmes mathématiques. On découvre de plus en annexe une banque d'activités: il s'agit de situations mathématiques qui ont été apportées par les enfants afin de se constituer un coffret d'activités en classe. Le document se vend 24,95 \$.

Signalons pour terminer que la publication de mesdames Lepage et Caron représente le Cahier numéro 10 de la collection "Outils pour une pédagogie ouverte". D'autres personnes de la région ont collaboré à la réalisation de Cahiers précédents. Par exemple, le Cahier no 5, "Une démarche d'auto-développement pour cheminer en pédagogie ouverte", est l'oeuvre de Ginette Tremblay, diplômée à la maîtrise en éducation de l'UQAR et enseignante à la Commission scolaire de la Neigette, et de Ghislaine Bérubé, conseillère pédagogique à cette même commission scolaire. Pareillement, le Cahier no 11, "Le processus créateur et l'intervention éducative", a été préparé par Yvan Landry, directeur de l'enseignement à la Commission scolaire de la Tourelle, à Ste-Anne-des-Monts.

UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec